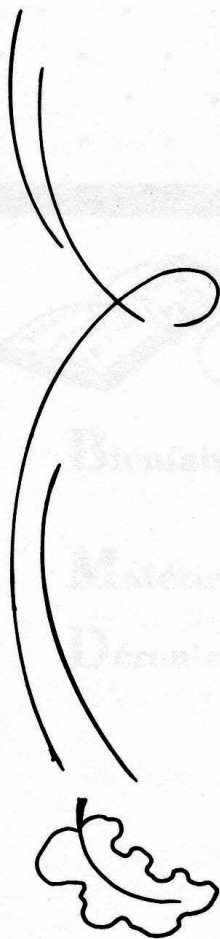


La petite feuille



Dans la grande forêt, sur le gros chêne, au bout d'une branche, une petite feuille se balançait, balançait doucement. Elle avait une si jolie couleur verte, et brillait si fort dans le soleil, si fort, que les oiseaux l'admiraient en la frôlant de leurs ailes; les écureuils, qui venaient grignoter les glands tombés sur le sol à l'automne, levaient les yeux vers elle. Et même le renard l'avait remarquée au milieu de tout le feuillage. C'était la plus belle feuille de la forêt.

Le printemps passa, l'été fut vite oublié quand survint l'automne. Peu à peu la couleur de la petite feuille changea, le beau vert disparut, elle devint jaune, puis marron. Mais elle brillait toujours autant quand les rayons du soleil l'éclairaient, et tous continuaient à l'admirer.

Hélas, un jour, le vent souffla, souffla si fort qu'il emporta la petite feuille. Il la fit voler au-delà des sapins, au-delà des bouleaux, au-delà des gros chênes. Elle eut d'abord très peur, très, très peur. Mais le vent souffla moins fort, et, doucement, doucement la déposa sur un moelleux tapis de mousse au cœur de la forêt, dans un coin bien protégé. Si protégé que, encore, lorsque vous vous promenez dans la forêt du gros chêne, vous pouvez voir sur un tapis de mousse, sous les grands arbres, une petite feuille marron briller très fort, très fort dans le soleil.

